

Extrême gauche et droite sur un même pied ?

Le contexte

Dans une proposition de résolution déposée au Parlement de la Communauté française, le MR veut mieux sensibiliser aux dangers de l'extrême gauche, dressant pour ce faire des parallèles avec l'extrême droite. Pertinent ou maladroit ?

de leur race, mais en fonction de leur déviance. Et malheureusement, le résultat est le même.

Quelles idées d'extrême gauche vous paraissent aussi dangereuses que des idées d'extrême droite ?

Si on prend l'exemple du PTB, ce sont des gens qui prennent les idées au sérieux. Et donc il faut les prendre au sérieux quand ils disent qu'ils sont marxistes-léninistes. Or, une des idées essentielles de Karl Marx, c'est qu'il faut mettre fin à la démocratie, vue dans plusieurs livres comme un subterfuge pour assooir la domination d'une classe dominante. Il faut rappeler que l'ouvrage *Le Parti de la révolution*, de Ludo Martens, le fondateur du PTB, appelle à l'insurrection, à la guerre

civile prolongée, et à la lutte des classes révolutionnaire. C'est un peu inquiétant.

Justement, cette proposition de résolution n'est-elle pas une façon de court-circuiter la montée du PTB ?

La résolution en elle-même ne vise pas le PTB, mais son ascension dans les résultats électoraux témoigne d'une grande ignorance du passé communiste et de ses crimes dans la population, principalement chez les jeunes. Cela implique que l'on prenne des mesures de fond pour pouvoir remédier à la propagation de ces idées dangereuses.

D'après la résolution, les jeunes générations seraient mal informées sur le communisme. Pourquoi ?

Cela est dû, en grande partie, au fait que nous n'avons pas souffert du communisme dans notre pays. Et puis, ce n'est que très récemment que ces crimes ont été reconnus, avec la sortie en 1997 du *Livre noir du communisme*. Mais même avec des arguments assez imparables, des archives, etc., difficile de renverser le mythe du "bon" Lénine.

Selon vous, en quoi peut-il sembler plus fréquentable de parler avec des personnes d'extrême gauche qu'avec des personnes d'extrême droite ?

Parce que ce sont des gens qui ont des intentions louables. Mais il ne faut pas oublier que l'enfer est pavé de bonnes intentions.

Entretien : Clément Boileau

Un texte nuancé, mais...

Fabian Culot, député régional et conseiller communal (MR) à Seraing, est l'un des auteurs de la proposition. Il se défend de mettre sur le même plan extrême droite et extrême gauche. *"Il n'est pas dans mon propos, ni dans celui du texte, de dire qu'extrême gauche égale extrême droite. Je fais clairement la différence. Les valeurs qui animent les deux extrêmes ne sont pas les mêmes, surtout le rapport à l'égalité entre*

les citoyens en matière de racisme et de xénophobie. Mais de là à dire que l'extrême gauche ne pose, peut-être, pas autant de difficultés que l'extrême droite sur le plan du respect de la démocratie..."

Doutes. *"Par ses références statutaires, les amitiés qu'elle a avec des régimes sur le plan international loin d'être exempts de tous reproches [...] l'extrême gauche porte, en soi, les gènes d'une atteinte au régime démocratique qui est le nôtre."*

Oui

■ Il y a des similitudes entre l'extrême droite et l'extrême gauche: populisme, antidémocratie, le tout débouchant inévitablement sur des persécutions. De plus, il y a une grande ignorance dans la population des crimes dus à des régimes communistes. Il est temps d'y remédier.

Corentin de Salle

Directeur du centre Jean Gol, docteur en philosophie

Le MR déplore le fait que les crimes fascistes sont plus enseignés à l'école que les crimes communistes. N'est-ce pas une façon de mettre tout le monde dans le même sac ?

Il faut montrer les distinctions, mais aussi les points de similitude. Pas pour rendre l'un moralement préférable à l'autre: les deux doctrines sont anti-démocratiques. Mais il y a aussi quelque chose qui explique cette différence de traitement, qui tient au fait que les idéologies sont souvent jugées sur leurs intentions. Les intentions de l'idéologie nazie, c'est de promouvoir une race dite supérieure, d'éliminer une race considérée comme nocive et des groupes sociaux considérés comme dégénérés. L'idéologie communiste affirme promouvoir une idéologie universaliste, où les victimes ne sont pas persécutées en fonction

Le PTB dans le viseur de la proposition de résolution

À l'origine, la résolution propose d'accroître *"la sensibilisation aux dangers des extrémismes et des populismes, et plus particulièrement ceux de l'extrême gauche"*. Pour appuyer le bien-fondé d'une telle résolution, les auteurs rappellent l'absence de démocratie à Cuba, en Corée du Nord ou encore au Venezuela, autant de régimes se réclamant du communisme. Citée également, la France et ses "blacks blocs", *"des militants d'extrême gauche prônant des actions insurrectionnelles et illégales"*.

En Belgique, si aucun parti n'est directement mis en cause, c'est bien le PTB qui se trouve dans le collimateur des auteurs. *"En utilisant une rhétorique efficace et une communication publique moderne, ce parti a réussi à lisser son image et à cacher ses principes marxistes-léninistes. Bien qu'aucun fait de violence ne lui ait été attribué à ce jour, le danger de ce parti pour notre démocratie n'est pourtant pas à minimiser"*, indiquent les auteurs. Or, "ce parti", comme l'indique une note de bas de page, est bien le PTB.

Non

Edouard Delruelle

Professeur de philosophie politique
à l'Université de Liège

■ **Mettre sur le même plan l'extrême droite et l'extrême gauche est une façon de banaliser l'un tout en diabolisant l'autre. Faut-il rappeler que des millions de militants communistes ont été résistants en 40-45, et que Marx et Engels n'ont rien à voir avec les crimes de Staline ?**

Dans une proposition de résolution, le MR compare les dangers de l'extrême gauche (communisme) aux dangers de l'extrême droite (fascisme). C'est justifié ? On voit bien qu'il y a une offensive du MR depuis un certain temps pour renvoyer dos à dos l'extrême droite et l'extrême gauche. La manœuvre politique est assez claire: il s'agit de se dédouaner de l'alliance avec la N-VA, dont certains éléments frisent avec l'extrême droite, comme le secrétaire d'État Theo Francken. En proposant une telle résolution, le MR fait d'une pierre deux coups: il diabolise la gauche radicale, qui veut changer de système économique, tout en banalisant l'extrême droite.

Les auteurs de la proposition estiment que les crimes des régimes communistes ne sont pas suffisamment étudiés à l'école, au contraire de ceux perpétrés par les nazis. Faut-il y remédier ?

Mais il y a déjà, dans les référentiels d'Histoire, des cours sur les régimes soviétiques ou sur la révolution culturelle chinoise qui ont fait des millions de morts. Donc, je ne vois pas très bien, à moins de faire une police de la pensée dans les référentiels eux-mêmes, ce qu'on pourrait changer fondamentalement.

Pourquoi, selon vous, ne peut-on pas mettre sur le même plan les régimes fascistes et communistes ?

Il y a de très fortes similitudes entre le régime hitlérien et stalinien. Il y a d'ailleurs un concept qui permet de cerner cela, qui est le totalitarisme.

Mais c'est un socle commun de techniques totalitaires: les camps, la suppression des libertés, un régime de parti unique, etc. Cela pose problème quand la proposition veut commémorer, à la fois en l'honneur des victimes du communisme et du nazisme, le pacte de non-agression germano-soviétique de 1939. Faut-il rappeler aux auteurs que le pacte germano-soviétique n'est qu'une réponse aux accords de Munich, qui ont eu lieu un an avant, et qui étaient une alliance des démocraties avec Hitler? Faut-il rappeler que des millions de militants communistes ont été résistants en 40-45 ?

L'un des arguments de défense côté extrême gauche, c'est de dire que le communisme est une belle idée en théorie, mais que son application concrète pose problème. Êtes-vous d'accord avec cela ?

Il y a une confusion constante entre régime communiste, pensée communiste, idéologie communiste, etc. De nouveau, faut-il rappeler que Marx et Engels n'ont rien à voir avec les crimes de Staline? Évidemment, les crimes restent des crimes, et il ne s'agit pas de dire que quelqu'un qui est mort dans un goulag, c'est moins grave que quelqu'un qui est mort dans un camp de concentration. Tous ces morts ont droit à la même dignité et mémoire. Mais les régimes ou les histoires particulières dans lesquelles ces différents crimes ont eu lieu ne sont pas réductibles.

Entretien : Ct. B.

L'Histoire selon la Communauté française

En détail. Dans son programme sur les compétences terminales et savoirs requis en Histoire, la Communauté française indique que le stalinisme, en tant que totalitarisme de gauche, et le national-socialisme, en tant que totalitarisme de droite, font partie des contenus obligatoires. Lesquels sont d'ailleurs comparés: *"Sur base d'un dossier documentaire, les élèves comparent les deux totalitarismes sur des thèmes comme le culte de la personnalité, la propagande,*

l'embrigadement de la jeunesse, la répression, le rôle de la femme, la conception de l'art, la place des syndicats..."

Par ailleurs, une distinction est faite entre l'avènement du communisme en Russie en 1917, et les conséquences du stalinisme: *"Les élèves retracent le glissement du léninisme au stalinisme et comparent des explications différentes sur cette évolution."* Si la Chine maoïste est bien au programme, ce contenu est quant à lui signalé comme facultatif.